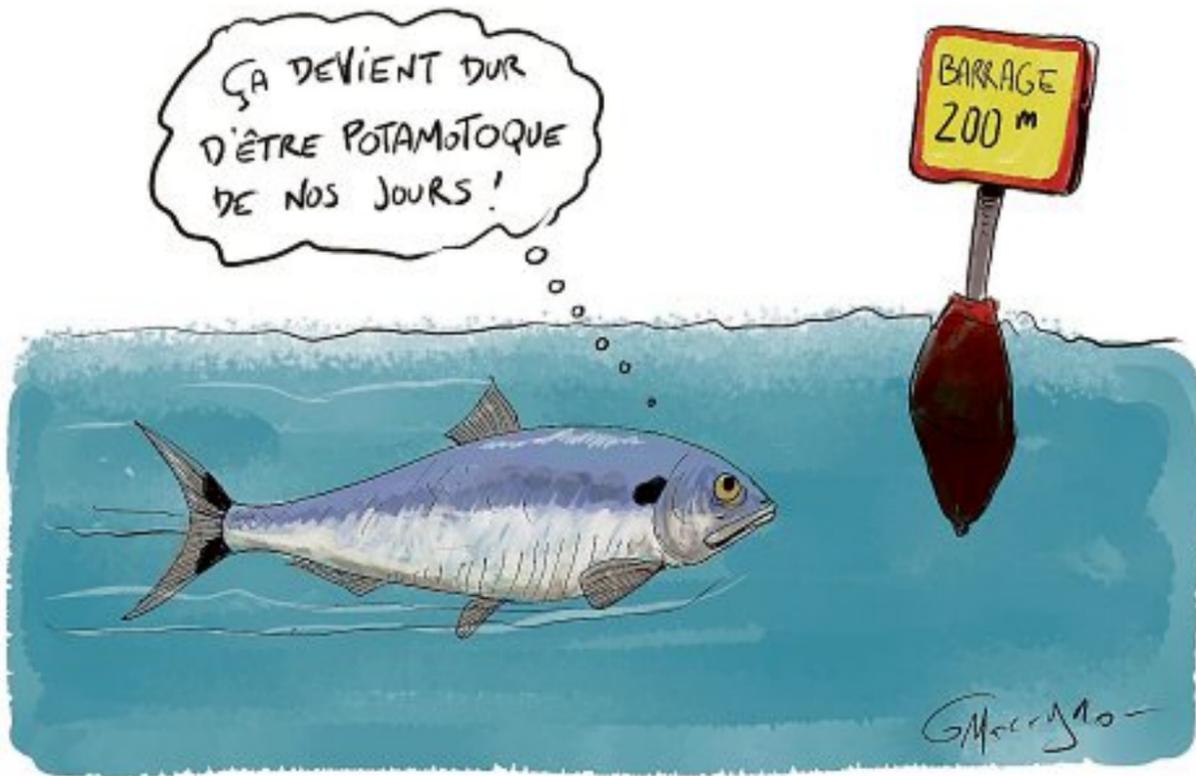


De mer et d'eau douce

L'alose, grande migratrice

Poisson reconnaissable de nos rivières mais devenue rare, la grande alose rappelle par son épopée l'importance d'avoir des cours d'eau libres et en bon état.

QUESTIONS DE NATURE



Entretien avec François Huger
www.bourgogne-nature.fr

François Huger est chargé de mission sur les thématiques hydroélectricité et continuité écologique à la direction régionale de l'Agence française pour la biodiversité.

■ **Comment reconnaître la grande alose ?** La grande alose (*Alosa alosa*) fait partie de la famille des clupeidae, comme le hareng ou la sardine. C'est un poisson relativement grand. Elle mesure en moyenne 50 cm de long pour 1,6 kg. De couleur gris bleuté sur le dos et argentée sur les flancs, elle se caractérise par un corps fusiforme latéralement comprimé avec une nageoire caudale très échan-crée. On ne peut la confondre qu'avec l'alose feinte, sa proche cousine, présente également en

France. La grande alose a cependant une taille plus importante d'environ 10 cm, elle a des écailles disposées de manière irrégulière et une seule grande tache noire derrière l'ouïe.

■ **Pourquoi dire qu'elle est amphihaline ?** Cela signifie qu'elle effectue une part de son cycle biologique dans la mer et une autre en eau douce. En l'occurrence, la grande alose est potamotocue, c'est-à-dire que c'est pour sa phase de reproduction qu'elle rejoint la rivière. Entre mars et juin, elle quitte l'océan et remonte jusqu'à 650 km de l'estuaire. Ses sites de reproduction sont des secteurs d'eau profonde, avec une grande vitesse d'écoulement et un lit composé de cailloux ou de galets. Sa reproduction nocturne, observable d'avril à juillet, selon les conditions de température, est assez spectaculaire et bruyante : des groupes de géniteurs

tourment rapidement à la surface en tapant l'eau avec leur queue, créant un tourbillon dans lequel les œufs expulsés sont fécondés. On nomme ce phénomène un bull. Dès la fin de l'été, les alosons prennent le chemin du large, gagnant ainsi leurs habitats de croissance sur les plateaux continentaux marins où ils demeureront pendant deux à six ans. La plupart des géniteurs meurent après la reproduction.

■ **Quelle est la répartition de l'espèce ?** Autrefois, elle se trouvait sur l'ensemble des fleuves français. Sur la Seine, par exemple, elle était présente de la Normandie à la Bourgogne. Sur l'Yonne, elle remontait jusqu'à la région d'Auxerre. Sur le Rhône, jusqu'au Doubs, en passant par la Saône. Sur la Loire, elle venait jusqu'à des affluents comme l'Arroux ou l'Aron. À la fin du dix-hui-

tième siècle, ses populations se sont beaucoup réduites ou ont même disparu. En cause : la construction de barrages entravant sa migration et d'aménagements qui ont modifié fortement la morphologie des rivières. Grâce aux efforts de restauration des cours d'eau, l'alose revient aujourd'hui sur le cours aval de la Seine et sur le Rhône, très en aval de Lyon. Sur la Loire, elle remonte encore sur l'Arroux et l'Aron. Elle a aussi été signalée sur l'Acolin. Ses populations restent toutefois modestes par rapport aux références historiques et ont même tendance à réduire ces dernières années, peut-être du fait de l'évolution des conditions hydrologiques et thermiques. ■

➔ **Contributions.** Cette rubrique est coordonnée par Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan, et illustrée par Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

François Huger. Quels enjeux de gestion la grande alose soulève-t-elle ? En tant que grande migratrice, elle a besoin que



SPÉCIALISTE. « Des indicateurs du bon fonctionnement écologique de nos cours d'eau. »

la continuité écologique des cours d'eau ne soit pas altérée, afin de pouvoir effectuer l'ensemble de son cycle. Tant au niveau européen, national, que local, des mesures sont prises pour la conserva-

tion de ces espèces migratrices, notamment via des stratégies globales d'intervention sur les obstacles (suppression des obstacles les plus impactants sans usage, construction de passes à poissons...). Ces espèces sont des indicateurs du bon fonctionnement écologique de nos cours d'eau. Les actions entreprises bénéficient à l'ensemble des autres espèces et plus largement aux usagers de la ressource en eau. ■

En savoir plus

Revue. Le numéro 23 de *Bourgogne-Nature* contient un article rapportant la donnée de

grande alose récemment collectée à Saint-Germain-Chassenay. La grande alose est également présente dans le numéro 8. Ces deux références sont disponibles sur www.bourgogne-nature.fr, en écrivant à contact@bourgogne-nature.fr ou en appelant le 03.86.76.07.36.



Sur internet

Ludique. Des jeux à faire et à refaire à volonté sont à découvrir dans le coin junior de www.bourgogne-nature.fr. Développez vos connaissances sur la nature en jouant au "Qui suis-je ?", des cadeaux sont à gagner ! Apprenez à reconnaître les chants d'oiseaux en vous amusant. ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de nature

La malacofaune terrestre. L'escargot de Bourgogne est un bel emblème pour représenter la région, mais moules d'eau douce et vertigos sont aussi de bons prétendants pour le poste. Petit aperçu de ces mollusques remarquables. ■

PAS SI BÊTE ■
Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Cette rubrique vous donne des conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Ainsi que les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■



CHRYSANTHÈME. Fleurs d'automne.

Le Jardin de Capucine

Cultiver les chrysanthèmes. Au moment où toutes les autres fleurs s'effacent, les chrysanthèmes viennent embellir le jardin. Vous aurez toutes les informations nécessaires pour choisir, planter, cultiver, entretenir ces astéracées. ■